

Espéranto: vers une culture sociale sans frontières

Une conscience de classe mondiale, luxe ou nécessité?

«Faire venir les salariés tchèques et slovaques devant l'usine, c'est quelque chose qui a fait discuter dans l'atelier... Les gars étaient étonnés de rencontrer des salariés qui se battent. L'image que l'on a des usines dans ce pays est souvent caricaturale et sert le patronat, ça maintient la pression sur nos salaires et nos conditions de travail. Maintenant, ce qu'on veut, c'est pouvoir maintenir ce lien, malgré la barrière de la langue, pour se tenir au courant de ce qui évolue ici et là-bas...»

Jean-Pierre Mercier, délégué CGT adjoint à PSA Aulnay-sous-Bois (93) [1]

Diviser pour mieux exploiter

En ces temps de crise et de multiplication des luttes, il peut paraître déroutant à certains militants de savoir que certains de leurs camarades consacrent beaucoup d'énergie à entretenir et développer des contacts avec des travailleurs d'autres pays, au détriment d'autres tâches qui pourraient sembler plus prioritaires. Effectivement, à première vue, pas besoin de communication internationale pour se mobiliser contre la privatisation d'une école ou d'un hôpital.

Pourtant, la crise mondiale du capitalisme met plus que jamais en évidence le caractère mondialisé de l'économie, et l'utilité des divisions nationales pour accroître l'exploitation des travailleurs. Les délocalisations ont toujours pour objet de transférer la production dans des pays où une législation sociale moins contraignante permet d'augmenter les marges de profit, voire d'exercer un chantage à l'emploi des deux côtés, comme le souligne Milan Minarech, délégué KOVO sur le site de PSA à Trnava, en Slovaquie, s'adressant à ses camarades français: "Vous savez, chez nous aussi on explique qu'il faut qu'on accepte telle ou telle dégradation des conditions de travail, sinon la production sera renvoyée en France." [2]

Ce qui est vrai dans l'industrie l'est aussi dans les services, même si le langage employé est plus châtié: les universités sont actuellement privatisées au nom de la compétitivité et de l'harmonisation européenne... par le bas.

Ils délocalisent l'exploitation? Délocalisons les luttes!

En général, lorsqu'une usine ferme, les travailleurs se mobilisent pour exi-

ger des indemnités décentes, la reprise de l'usine par un autre exploitateur, ou dans le meilleur des cas une prise de contrôle par les travailleurs. Ces revendications, malgré toute leur légitimité, aboutissent rarement. Dans le cas des fermetures sous couvert de délocalisation, une forme d'action complémentaire pourrait être envisagée. Si les travailleurs étaient en contact avec leurs collègues du site d'accueil de l'usine à délocaliser, ils pourraient transférer leurs expériences de lutte et leur combativité aux futurs exploités, par exemple en les encourageant à exiger les mêmes conditions de travail que celles dont eux-mêmes disposaient avant la délocalisation. Des échanges de ce type ont déjà permis aux salariés de PSA de constater que leurs collègues slovaques ont réussi à faire augmenter leurs salaires de 350 à 1020 euros brut depuis 2003 et disposent d'un comité hygiène et sécurité aux marges de manoeuvre bien plus étendues que son équivalent français. Par contre, les salariés de l'usine Molex à Villemur-sur-Tarn n'ont visiblement pas réussi à se mettre en contact avec leurs futurs remplaçants en Slovaquie, où l'usine devrait être délocalisée.

En cas de succès, ce type de mobilisation annulerait à terme l'intérêt des délocalisations pour les patrons. Mais même en cas d'échec, le simple fait de tenter cette prise de contact faciliterait les démarches à la prochaine occasion, et surtout, ancrerait dans les esprits des travailleurs concernés le fait qu'ils ont des intérêts communs avec leurs camarades d'autres pays. Encore faut-il disposer en temps et en heure des contacts nécessaires, ou du temps et des méthodes pour les rechercher efficacement.

SAT, un outil pratique au service des contacts directs entre les travailleurs

L'intérêt fondamental de ces échanges est l'une des raisons d'être de SAT, l'association mondiale anationale des travailleurs espérantistes. Les membres de SAT pratiquent à longueur de temps ce type d'échanges lors de rencontres, ou à travers leurs publications et listes de diffusion, sans être confrontés à "la barrière de la langue". Par exemple, lors du dernier congrès, un syndicaliste espagnol a expliqué à une jeune camarade française, qui venait de raconter comment elle avait lutté pour récupérer une partie de sa paye au noir dans un restaurant, pourquoi il faut systématiquement exiger un contrat de travail, et venir en présence d'un témoin en cas d'accord oral. Au cours d'un autre débat, une camarade bulgare a surpris de nombreux participants en expliquant qu'en Bulgarie, même les hommes et les grand-parents peuvent bénéficier d'un congé parental.

Mais les membres de SAT sont également disponibles pour aider à la mise en contact d'autres militants, qui n'ont pas eu le temps ou la possibilité d'apprendre eux-même l'espéranto, ou qui sont encore débutants. Certains bénéficient d'ores et déjà de ces services. Pour les autres, il suffit de demander...

Vinko Markov

[1] L'Humanité Dimanche, n°133 (23-29/10/2008), page 17

[2] Même source, page 16

Wall Street 1929-1987...2009

Je ne suis pas compétent en ce qui concerne la finance, ni personnellement intéressé par les fluctuations des cours d'actions parce que je ne suis pas joueur en bourse. Cependant, quelques mots concernant ces affaires.

Le 18 octobre (1987) à la bourse de New-York, qui donne le ton à toutes les autres, les cours se sont subitement écroulés. Cet événement est survenu à l'improviste, après une période de plusieurs années d'une croissance persistante, évidemment artificielle: elle ne pouvait durer longuement. Quelques experts, certes, comprenaient cela, mais personne n'avait prévu une chute aussi soudaine, apparemment causée par l'arrêt brutal de la confiance universelle en la prospérité des Etats-Unis.

Cependant, jusqu'à récemment, les financiers et économistes se sont vantés de posséder désormais des moyens techniques efficaces pour éviter et même empêcher de tels séismes. Ces éminents messieurs ne manquent pas d'assurance et d'aplomb.

Ils reprochent, peut-être à juste titre, aux marxistes de raisonner selon des critères caducs du 19e siècle. Eh bien, est-ce qu'eux-mêmes ne retardent pas d'un siècle, ou au moins d'un demi-siècle ?

Les spécialistes et les journalistes ont immédiatement évoqué le krach de 1929 que suivit la longue et profonde crise des années trente dans tout l'Occident. En superficie, les choses, certes, sont semblables, mais entre les deux cas, je vois une différence essentielle.

Après 1929 suivirent le marasme économique et le chômage. Actuellement, ce

même fléau n'existe pas. Il s'est installé depuis longtemps, indépendamment des événements financiers. Au cours des dernières décennies se suivirent plusieurs révolutions techniques (électrique, robotique, électronique, informatique) qui ont radicalement changé les moyens de production et l'ensemble de la situation industrielle. Les spécialistes orthodoxes n'ont pas vu ou n'ont pas voulu voir ces changements. Ils ne voulaient pas admettre que les circonstances nouvelles obligeaient à un nouveau regard sur les choses. Il ne s'agit plus de crises "cycliques" mais d'une maladie chronique, principalement causée par la surproduction des machines modernes qui remplacent déjà la force humaine. Pour soigner la maladie, il faut, en premier lieu, diviser le temps de travail non plus entre deux ou trois équipes de travailleurs, mais entre quatre, entre six. Et que chaque travailleur reçoive un salaire favorisant suffisamment le pouvoir d'achat pour consommer la totalité de la production des machines. Mais où trouver l'argent nécessaire ? Eh bien que font les Etats en temps de guerre, et que font, actuellement, les Etats-Unis ? Ils font simplement imprimer une certaine quantité de billets dont la valeur est conventionnelle. Il faudrait juste que cette valeur soit conventionnellement éphémère pour ne pas rendre possible une accumulation de richesses fictives. Au lieu de cette richesse artificielle, la monnaie serait seulement un signe adapté et interchangeable avec la quantité disponible des marchandises produites.

J'ai seulement, à grand trait, esquissé

la théorie des abondancistes qui fut développé il y a un demi-siècle par J. Duboin, Bellamy etc. Sa réalisation serait possible sous la condition absolue d'une organisation mondiale anationale: parce que, aussi longtemps qu'existeront des Etats nationaux souverains avec budgets séparés, économies séparées, systèmes monétaires séparés, existera entre ces Etats nationaux une concurrence drastique, sauvage; et si l'un d'eux voulait établir à l'intérieur de ses frontières ce nouveau système économique, il ne pourrait bientôt pas résister à cette concurrence.

De cet état des choses actuellement prédominant il résulte des nations "riches" avec quelques grands riches et quantité de chômeurs pauvres, et des nations pauvres dans lesquelles, sauf peut-être quelques chefs d'Etats vivant dans le luxe, tout le peuple vit dans la misère, ou meurt de faim.

Est-ce que, un jour, l'humanité aura intellectuellement assez évolué pour être capable de s'extirper de cet état des choses chaotique et affligeant ?

Raymond Laval (en Espéranto Valo), dans le recueil «Vortoj de Valo kun studoj kaj artikoloj», Broŝurservo de SAT, eld. 1995, p.113-4. Paru originellement dans la revue «Laŭtel!» en janvier 1988.
Traduit de l'Espéranto par Louis Gohin.

Pau, ville du congrès 2009 de SAT-amikaro, <<http://kongreso2009.sat-amikaro.org/>> **connu son premier groupe espérantiste en 1946, créé par Valo** (http://eo.wikipedia.org/wiki/Rajmundo_Laval)

Réaction à l'article paru dans LS-50 et LS-51

Les errements idéologiques entre socialisme et Espéranto

L'inconvénient du Socialisme est qu'il y a des Socialistes. De même, celui des religions est qu'il y a des religieux. Voici des humains qui, derrière une doctrine ou une couverture de foire, veulent se mettre en avant, occuper le devant de la scène, se donner de l'importance, avoir des admirateurs pour compenser leur vide intérieur, cette impression de vertige en se voyant un rien perdu dans l'univers, ce mal être qui angosse celui qui craint de le montrer. Alors, il se cache derrière une forteresse de pouvoir.

Dans les raisons même qui devraient rapprocher Socialisme et espéranto je vois des hérésies: Alberto Fernandez évoque "[...] sape l'attachement à la nation [...] qui nourrit le militarisme et le capitalisme [...]" et plus loin "[...] éducation des ouvriers donc pour leur émancipation [...]". Oui des hérésies car un socialiste ne peut exister sous les feux de la rampe que si le capitalisme perdure et que les ouvriers, pas trop émancipés, acceptent le "chef". Un peuple trop émancipé n'accepterait, comme guides, que des ascètes clairvoyants. Or ceux-ci ne courent pas

les rues et encore moins les estrades où trônent les chefs qui jouent des coudes pour gravir des échelons dans la pyramide hiérarchique, écartant ce qui risque de gêner leur pouvoir. Chef, maître à penser.

Lorsque les humains comprendront que c'est leur faiblesse qui les incite à se montrer forts à travers le pouvoir, l'Espéranto fleurira partout dans le Monde avec un vent qui fera tourner les moulins de l'amitié entre les peuples.

Michel Marko (membro 4356)

Un chœur espérantiste interrégional

Depuis ma cessation d'activités en juin 2007 (j'étais enseignante en école de musique) j'ai souhaité mettre mes compétences musicales au service de l'espéranto.

Apprendre et pratiquer une langue étrangère par le chant, pourquoi pas ? C'est ainsi que j'ai débarqué sur la planète espéranto voici plus de 10 ans.

Le répertoire existe et s'accroît d'année en année. Les échanges informatiques aident à la diffusion immédiate des partitions et de leurs contenus harmoniques.

Dans le cadre professionnel, j'avais eu le grand bonheur de découvrir, guider et diriger le «*Canto General*» de Mikis Theodorakis et Pablo Neruda dans sa version originale espagnole. Il y a 8 ans, Georges Lagrange acceptait aussi d'en traduire 8 poèmes. J'y ai puisé les passages les plus parlants et faciles afin d'échafauder un spectacle cohérent d'une heure à une heure trente pour chœur, solistes, récitant et instrumentistes.

Connaissance de l'œuvre :

Il s'agit d'une fresque lyrique et épique du continent sud-américain, depuis les temps précolombiens, en passant par la conquête espagnole, l'indépendance, début du 19ème siècle, pour aboutir à l'histoire la plus récente.

Le chant général s'élargit aux dimensions de l'histoire universelle, des USA à toutes les nations opprimées de la terre.

Neruda a su faire passer toute la

violence et l'humour, la tendresse et la force d'imprécation, la simplicité et l'invective, les cris discordants et la mélodie la plus envoûtante.

Tapez «canto general» sur votre moteur de recherche et vous serez comblés !

Suivez «Sennaciulo» et «La Sago»; plusieurs numéros relateront en espéranto, des extraits de la vie de Neruda, de Theodorakis et le contexte de l'œuvre.

Et concrètement ?

Je propose de me déplacer dans les régions où un mini-chœur peut se constituer (10 personnes minimum). Une fin de semaine par mois, samedi et dimanche, avec 10 H de chant choral, pendant 9 mois, peut être suffisante pour préparer ce spectacle.

Pour les chanteurs isolés, il est possible de travailler par internet après envoi du matériel et d'essayer de rejoindre le groupe le plus proche, au moins une fois par trimestre. Il vous est également loisible de créer votre propre stage de chant de 4/5 jours dans votre région.

Les chanteurs stagiaires, les différents groupes régionaux, les chanteurs isolés rejoindront le regroupement du Mans les 13 et 14 juin 2009 pour une grande première répétition générale avec les musiciens.

Qui participe actuellement au projet ?

« Kantilie » à Paris : Elizabeth Barbay
01 48 47 23 87

Groupe espérantistes du Mans :
Jacques Baratie 06 87 14 77 99

« Meven » en Bretagne : Maja
Cornuejols 02 96 45 30 60

Quelques chanteurs individuels de
Normandie, Angers et Bruxelles.

Il est encore possible de s'inscrire dans ce projet en privilégiant la forme « stage » décrite ci-dessus.

Après quelques mois de travail, il serait important d'enrichir notre prestation par la participation de musiciens, si possible espérantistes et bénévoles. Je suis donc à la recherche de :

un pianiste
trois ou quatre flûtistes
quelques guitaristes
un percussionniste
un violoncelliste
un soliste **ténor**
une soliste **alto**
un récitant **basse**

Qui peut nous programmer ?

Dès l'automne 2009, cette représentation pourra être proposée aux organisateurs de spectacles espérantistes en France ou dans les pays frontaliers.

Ce spectacle, proposé avec au minimum une cinquantaine de choristes, peut rayonner pendant au moins deux ans.

Franjo Leveque-Provot
leveque.franjo@gmail.com
02 96 62 37 81 - 06 76 27 51 78

Permanence au siège

Lundi	18h30 - 19h30
Mardi	10h00 - 16h00
Mercredi	14h30 - 18h30
Judi	15h30 - 18h30
Vendredi	09h30 - 19h30
Samedi	11h00 - 18h00

Renseignements utiles

Cours oraux au siège – pour débutants:

Les lundis 17H30 avec Georges Meilhac
Les mercredis 14H30 avec Hélène Bonjour.

Cours par correspondance d'espéranto : inscription directe auprès de :

C. Gerlat 11 bd M-al Leclerc 38000 Grenoble 04 76 01 91 71 claud.gerlat@orange.fr

Service Librairie par correspondance pour les adhérents (catalogue sur demande)

Au siège; Net: <libroservo@sat-amikaro.org>

Renseignements sur l'espéranto:

FRANCE : SAT-amikaro 132/134 bd Vincent-Auriol
75013 Paris
BELGIQUE : (idem ci dessus provisoirement)
SUISSE : Mireille Grosjean, Grand-rue 9, CH-2416 Les
Brenets.

Contributions pour ce supplément à envoyer :

- de préférence par internet, à lasago@aliceadsl.fr, en format RTF ou TXT pour un document joint, ou directement dans le corps même du message, et en format TIFF, JPEG ou GIF pour les images.

- éventuellement sur papier par poste, les textes devant impérativement être typographiés (machine ou imprimante) sans ratures ni surcharges pour un traitement au scanner (les erreurs éventuelles sont à indiquer dans la marge) à envoyer à :
Serge SIRE, La SAGO 85 impasse des Fées 74330 Sillingy

LA SAGO. CPPAP n° 0307 G 86224.

ISSN: 1763-1319.

Directeur de la Publication : Guy Cavalier.

Impr. TROISA, 91480 Quincy-sous-Senart.

Dépot légal à parution.

LA SAGO - Février 2009.

Espéranto

vers une culture sociale sans frontières